

**Football/Gestion de la sélection nationale**

**La fédération accusée de négligence par PEA et Camacho**

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

**LA** Fédération gabonaise de football (Fégafoot) se serait bien passée de ces attaques lancées récemment, à son encontre, par Pierre-Emerick Aubameyang, capitaine des Panthères, et Jose Camacho, le sélectionneur national. Ces hommes ont, par média interposé, accusé la Fégafoot, et donc son président Pierre-Alain MOUNGUENGUI, de ne pas faire correctement son travail.

Dans une interview accordée au magazine Paris Match (édition du 2 au 8 novembre 2017, supplément Afrique, page 67), et qui est un peu passée sous silence, la star de Dortmund et de la sélection nationale a estimé que la Fédération gabonaise de football ne le respectait pas suffisamment. « Nous vivons un moment délicat depuis la Coupe d'Afrique



Photo : WILFRIED MBINAH

**Pierre-Emerick Aubameyang a estimé que la Fédération n'a pas été correcte avec lui.**

des nations 2012. On est sur une très bonne génération, mais nous ne sommes pas respectés par la Fédération. Et quand on ne me respecte pas, je n'aime pas ça ! » Sans développer plus sa pensée. Ce qui laisse poindre d'autres interrogations.

En effet, la sortie d'Aubameyang a de quoi surprendre. Ceux qui ont bien voulu s'exprimer sur le sujet ont estimé que le capitaine de la sélection fait preuve d'amnésie et de mauvaise foi. « Certes, tout

n'est pas parfait en terme d'organisation, mais il semble oublier que ses partenaires et lui font partie d'une génération particulièrement gâtée. Comparativement aux précédentes qui n'ont pas connu le même bonheur », avance l'un d'eux.

Voyages en première classe pour les cadres des Panthères, hôtels quatre étoiles pour le groupe, primes importantes (regroupement, match, victoires, etc.), sont autant d'avantages dont bénéficie



Photo : D.R

**Qu'elle est loin cette poignée de mains entre le président de la Fégafoot, Pierre-Alain Mounquengui, et Jose Camacho.**

les internationaux gabonais. Avantages évalués à des millions de francs. Alors que les générations précédentes devaient se contenter de brouilles, jusqu'à ce que les autorités ministérielles décident, en 2008-2009, de revoir à la hausse le traitement réservé aux footballeurs qui honoraient leur sélection.

Après PEA, Jose Camacho, le sélectionneur national, a remis une couche le 4 novembre dernier. Alors qu'il venait de présenter la

liste de vingt-trois joueurs qui affronteront le Mali et le Botswana (11 et 14 novembre), le sélectionneur Camacho a affirmé que la Fédération ne savait pas gérer les cas d'indiscipline au sein des Panthères. Comme l'ont été les départs inexplicables de Pierre-Emerick Aubameyang, Denis Bouanga, Mario Lemina et Yoan Watcher après la défaite contre le Maroc (3-0, 7 octobre 2017), et alors que se profilait une rencontre amicale contre le Bénin.

« Je ne sais pas pourquoi ces joueurs ont quitté l'équipe nationale sans aucune explication. J'ai entraîné en Espagne, en Chine, et je n'ai pas souvent été confronté à ce type d'attitudes. Mon rôle est d'appeler les joueurs et de les entraîner. De composer l'équipe la plus compétitive possible. Point. Le reste incombe à la Fédération », avait-il affirmé.

Pour certains analystes, cette déclaration révèle surtout l'incapacité de l'Espagnol à tenir et uni-

fier un groupe divisé "en clans" et qui a de plus en plus de mal à faire taire les ego. « C'est à l'entraîneur de composer son équipe et d'y faire régner la discipline. La Fédération n'est là que pour entériner ses décisions », ont déclaré pour leur part les contradicteurs du sélectionneur.

Le cas de Karim Benzema, en équipe de France, est l'exemple parfait. En dépit de ses performances avec le Real de Madrid, Didier Deschamps a décidé de s'en priver sans que la Fédération ne trouve à redire officiellement. Parce que cela fait partie des prérogatives d'un coach.

Les déclarations de PEA et Camacho, au-delà du malaise qu'elles ont suscité, ont permis de comprendre deux choses. La première est que la tanière est loin d'être pacifiée; la seconde est que la Fédération leur sert simplement de bouc-émissaire, pire de souffredouleur. La raison de ces récriminations étant probablement ailleurs.

**Coupe du Gabon, édition 2016-2017**

**Elle n'aura plus lieu**

J.F.M

Libreville/Gabon

**Les clubs, en conclave, mardi, au ministère des Sports, ont réitéré leur volonté de ne plus disputer cette compétition. Ils ont désigné Mangasport de Moanda (2e lors du dernier National-Foot 1) comme le représentant du Gabon à la prochaine Coupe de la Confédération africaine de football (Caf).**

**L'INFORMATION** est passée quasiment inaperçue. Lundi dernier, le ministre des Sports Mathias Otounga Ossibadjou a convié à son cabinet de travail, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et l'ensemble des clubs encore en course pour les tours suivants de la Coupe du Gabon, édition 2016-2017.



Photo : J.F.Marola

**Il n'y aura pas cette année de vainqueur de la Coupe du Gabon.**

Au cours de cette séance de travail, plusieurs points étaient à l'ordre du jour. Mais l'essentiel des débats a tourné autour de la poursuite ou non de la Coupe du Gabon. La compétition s'était arrêtée dans sa phase des préliminaires. Après quelques heures d'échanges, toutes les parties se sont accordées sur l'arrêt de la compétition, tout en désignant, unanimement, Mangasport de Moanda, deuxième du der-

nier National-Foot 1, pour représenter le Gabon à la Coupe de la Caf.

Joint au téléphone, le secrétaire général de la Fégafoot, Gil Ndoume, a confirmé les faits.

S'agissant de la subvention de l'État indispensable pour faire démarrer le National-Foot, personne n'a voulu se prononcer sur la question. Ce qui fait que la date du début du championnat reste à ce jour inconnue.

**Brèves**

**Le prêtre d'Omboué officie la dernière messe de sa "brebis"**



Photo : J.F.Marola

**La bière de Guy Mbina**

Ayant baptisé et donné sa première communion à l'ancienne gloire du football gabonais, Guy Mbina, en 2016 à l'église Sainte-Barbe de Port-Gentil, le père Jean Maximin Packa, officiant à Omboué, a effectué le déplacement de Libreville pour accompagner sa "brebis". C'est lui qui a officié la messe d'adieu au gymnase d'Oloumi où a été exposée la dépouille.

**Jean Ping rend un dernier hommage à Guy Mbina**



Photo : Chris OYAME

**Jean Ping**

L'opposant Jean Ping a été l'un des rares leaders politiques à rendre un dernier hommage à Guy Mbina. Au gymnase d'Oloumi. A sa arrivée, chacun y est allé de son petit commentaire.

**Football : Mékambo répond aux abonnés absents**



Photo : J.F.Marola

**Ouba Garba, président de la ligue de l'Ogooué-Ivindo**

Depuis quelques années, la Ligue de football de l'Ogooué-Ivindo a décidé de faire disputer le championnat provincial en deux poules. Une bonne initiative, étant donné que les clubs issus des sous-ligues éprouvent des difficultés. La poule A est constituée

des équipes d'Ovan et de Bououé et la B de celles de Makokou et de Mékambo. Mais depuis que cette décision a été prise, les équipes de Mékambo ne se manifestent pas, faute de moyens. Laissant les seules équipes de Makokou disputer le championnat dans la poule B, selon le président de la ligue, Ouba Garba.

**Le taekwondo, tout le contraire du football**

Le 8 avril 2013, suite au désordre dans lequel était englué le football gabonais, la Fifa avait placé la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) sous tutelle. Et avait nommé, le 22 avril, Dieudonné Ndoumbou Likouni, président du Comité de normalisation. Pour accompagner ledit comité, cette institution avait, dans la foulée, dégagé des

moyens financiers, le ministère des Sports n'ayant apporté que des ajustements. Comment va travailler le Comité de normalisation du taekwondo, s'il n'a pas les moyens de sa politique ?

**Taekwondo: où sont passés les 28 millions de reliquat de la Fédération?**

Une source digne de foi nous a indiqué que pour cette année 2017, le bureau fédéral de taekwondo, dirigé alors par Augustin Mouinga Ondeme, disposerait encore dans sa ligne budgétaire annuelle de l'exercice 2016-2017, d'une somme de 28 millions de francs. Ce montant serait encore disponible au trésor, d'après nos investigations. Pourquoi le ministère des Sports ne l'utilise-t-il pas pour procéder à l'installation du Co-

mité de normalisation, afin qu'il commence le travail ?

**La Ligue de l'Estuaire à l'heure de la relève**

Dimanche dernier, la Ligue de taekwondo de l'Estuaire a lancé officiellement ses activités de la saison 2017-2018. De l'avis des présidents de clubs rencontrés, l'heure est au rajeunissement des écuries. Une bonne initiative pour assurer une bonne relève dans les différentes catégories des sélections nationales.



Photo : J.F.Marola/L'Union

**Le taekwondo et la relève**